

## Consignes d'Alain pour l'Atelier du 13 juin 2021



*Avec souplesse et délectation  
Je me glisse entre les mots  
Je devrais plutôt dire m'immisce*

*Il me faut trouver une brèche  
Pousser du coude les mondes hostiles  
Me jeter à l'eau indocile  
Déchirer les pelures de terre*

*C'est dans l'inconnu que je m'engouffre  
Comme on descend dans un puits  
Comme on se brûle corps et âme  
À la flamme puissante qui nous pousse*

*Je fuis, je cherche  
Et je m'é gare*

En partant du poème de Véronique Pédréro, publié dans le recueil intitulé *Sur la ligne du temps cabossé*, aux Éditions Thot, vous direz ce qu'est pour vous l'action d'écrire... Une souffrance, un plaisir, un cri ou un murmure, une thérapie ou autre...



Flottent pétales  
Entre ciel et terre  
Vers un ailleurs

Faseyent ondines  
Entre les vagues  
Entre les voix  
Vers un secret

Frissonne écume  
Entre les pas  
Entre les joies  
Vers un écrit

Sable mouillé  
Amitié scellée

*Armelle*



D'un trait elle jaillit  
L'inspiration  
Verbes et mots s'allient  
Jubilation

C'est mon moi anonyme  
Qui crée sa poésie  
Je m'efface il jubile  
Par l'encre concrétise

Créatrice est la nuit  
Et se tisse le fil  
Mais le jour sans esprit  
Mon Dieu quelle traîtrise

Je puise, insiste  
Et rebondis

*Edith*



Écrire pour s'exprimer pour évoquer  
Ou simplement pour se délivrer  
Se glisser dans la peau des personnages  
Écouter leurs paroles et ressentir leurs émotions

Écrire et ne pas réfléchir  
Ecrire comme on peut courir  
Écrire pour se consoler se décharger  
Au bord d'un lac ou d'un pré

Écrire une histoire ou juste raconter sa vie  
Écrire pour sa famille ses amis ou pour soi  
Écrire et tout abandonner  
Écrire et ne plus penser

Écrire un mot une phrase une page  
Écrire autant que l'on veut  
Que l'on peut  
Écrire pour oublier

Ecrire pour être libre  
Et ne rien regretter

*Lydie*



Nos silhouettes se reflètent  
Dans les rétines des ruelles  
Les miroirs des échappées belles

Nos pieds s'alertent, la jetée  
La digue, le phare, embardées  
Des laridés aux puissants becs  
Sous les bas-flancs, esquive, vite

Pour humer le salin de l'air  
Près des cabines de la mer  
Des poignées de menus morceaux  
Faisons cueillette et moissonnons

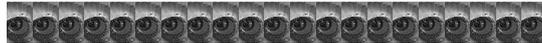
Avant que la marée détale  
Disparaît le soleil crépu

*Véronique*



Écrire c'est jeter des mots dans le vent  
Des mots comme des graines qui se faufilent entre les failles du bitume  
Des mots comme les herbes folles qui chuchotent au bord des chemins  
Des mots dont il ne restera peut-être rien  
Ou pas grand-chose...  
Des mots comme des murmures  
Qui se mêleront à d'autres murmures  
À d'autres voix  
Des voix humaines qui disent l'enfance la joie la peur la douleur  
Ou la guerre  
La guerre toujours et partout...  
Des mots qui mettent en garde parfois  
Mais que l'on n'entend pas  
Enfin pas toujours...  
Écrire c'est mêler sa voix à la voix du monde  
Écrire c'est dire  
Dire pour ne pas mourir

*Pierrette*



Tête vide pleine  
de bruits brouillons  
de mots bousculés

Enfilade de mots  
tu cherches (le mot les mots)  
ce qui est là dans  
là dedans ta tête

C'est le foin perdu  
dans une aiguille  
Qu'importe le sens  
les sens de l'écrit

Je suis donc j'écris  
J'écris donc je crie

*Alain*



## Les mots

Ils s'agitent crient et virevoltent  
ces mots marionnettes  
chorégraphie intime d'un esprit  
tour à tour épuisé ou farceur

Ils montrent le chemin de l'oubli  
du rêve et du vide Ils subjuguent  
s'encanaillent ou restent sages  
sur un chemin âpre ou lisse

Mots de jadis ou de demain  
d'ombre ou de lumière  
jaillis d'une source inépuisable.

*Françoise*



Souffrance libératrice  
Ils sont là explosent en moi  
Torturent mon ventre rétréci

Des mots sur des maux  
Des mots pour partir pour dire  
Peinent à explorer égarés  
Gorge asphyxiée lacérée

Sans point sans virgule  
Sans point-virgule  
Les mots crissent sous la mine affûtée  
Cherchent sans répit la rime anonyme

Apaisement du corps relâché  
Les mots ont tranché

*Régine*



Un corps vide rempli de choses vides se laisse entraîner dans la nature  
Un corps encore chaud et perdu sous un arbre imaginaire rongé par ce qui l'entoure  
Il se laisse faire et s'échappe  
Une main inconnue se promène sur son écorce  
Ses regrets et ses remords l'ont poussé  
Jusqu'ici jusqu'à ce moment où il se laisse éclore  
Sa tête vide se remplit d'une danse  
Il se délecte d'un doux moment  
Il est arrivé à destination personne ne l'attend sauf lui  
Il s'est perdu sous son arbre imaginaire bientôt humilié par la pluie  
Seul et désolé il cherche à s'échapper de ses pensées vides de sens  
Et il se laisse guider dans cette danse  
Où il essaye de se réchauffer  
Il se laisse guider par cette main inconnue au comportement familier  
Ce pauvre corps perdu dans la nature

*Léo*



### **Les mots**

Je ne sais où je m'embarque  
Quand un mot vient m'attraper  
Me titiller me faire du pied

Les doigts sur le clavier je ne peux résister  
Mais voilà le soleil qui caresse mon visage  
Ta poésie attendra Arrête d'être sage  
Maudite culpabilité quand vas tu t'arrêter

L'oiseau se charge de s'en mêler  
Ecoute mes chansons Reviendra bien le temps  
Où les mots t'enlaceront inévitablement  
A présent cours y vite goûter ta liberté

Et par les champs et les sentiers  
Légère je m'en vais grappiller

*Denise*



## Chagrin d'hiver

Hiver à Lisbonne  
Dans le dédale des glaces  
Une femme en sari rose pâle

Saison conjuguée à l'imparfait  
Pour celle dont les pleurs blancs de sel  
L'isolent de sa terre promise  
Diffractée dans les miroirs trompeurs

Chahutée par le courant des vents  
Elle ne porte attention au ciel  
Pourtant des pétales de neige se posent  
Et font un tapis de verre

Un flocon tombe dans sa pupille  
Toupie elle mouche son chagrin

*Véronique*



L'émotion me transperce  
Au profond du regard  
Naît la source des mots

Pour donner à sentir il faut capter l'essence  
Des vocables subtils prétendre à la justesse  
Qui parfois se dérobe dans une sombre impasse  
Aveuglante blancheur d'un néant scriptural

En pause je décompose errance du désir  
A trop chercher du sens j'en oublie le plaisir  
De se laisser porter par les sensations vives  
Qui aiguisent l'appétit d'un essentiel partage

De lettres en sarabande  
Transmuer le vivant

*Chantal*



Pour ne pas oublier, pour ne plus me taire  
Je me penche sur cette page blanche  
Refuge de mon âme solitaire

Rebelles et insoumis, les mots se frôlent  
Se heurtent et s'entremêlent  
Il me faut les saisir, les séduire  
Hélas, ils glissent et me fuient

Alors de rage et de désir fou  
Je plonge dans l'ivresse  
Je me grise et m'étourdis  
Avec délice et ravissement

Je les module, je les fais miens  
Je me sens écrivain...

*Nicole*



Trop compliqué  
Je n'écrirai pas cette fois-ci  
Trop tard

L'idée est entrée dans mon esprit  
Comme une petite souris elle se promène  
Bouscule grignote engrange  
Grossit elle doit s'échapper

Mon crayon crisse  
Chemine glisse  
Déroule la pelote des mots  
D'une traite peu d'hésitation

Délectation  
Satisfaction

*Martine*



## Bi-plaisir

Parfois, mon air est calme  
Frais et léger, mon âme tranquille  
Et joyeuse, juste un jeu, un exercice

Amplifier l'énergie du moment  
Savourer, une mer d'huile  
Calme et sereine, nager  
Se laisser porter dans le courant léger

Une vague m'emporte, sérénité douce  
Plaisir de l'instant présent  
S'abandonner, larguer les amarres  
Flotter dans le soleil, les yeux fermés

Portée par le sel, atteindre les cimes  
Faire se rejoindre le ciel et la mer

D'autres fois, périodes troublées  
Émotionnellement chargées  
Désappointée, désorientée

Comme un besoin de  
Déshabiller mon âme perdue  
Scanner, au scalpel la disséquer  
Pour mieux l'ausculter

Prendre la mesure et déposer  
Un à un tous les organes  
Chercher, farfouiller, étudier, analyser  
Se mirer à la loupe, à l'infini certes

Mais accoucher, enfin, d'une souffrance  
Sur le papier pour mieux l'apprivoiser

*Isabelle*

